

NOUVELLES D' ISRAEL

Israël et l'Amérique



בית שלום
BETH-SHALOM



Bienvenue!

Samuel Rindlisbacher
vous présentera un message biblique

Date: Dimanche 18.05.2014, Heure: 16h00

Lieu: Ates Hotel Kehl, Tagungsraum «Strassburg»,
Strassburgerstr. 18, DE 77694 Kehl am Rhein

Uniquement en allemand – pas de traduction

Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

Ce mensuel vous présente des articles de fond sur un thème biblique, des commentaires sur des questions brûlantes relatives à notre époque et des réponses à des lettres de nos lecteurs.

Abonnement annuel à l'Appel de Minuit:

Gratuit pour la Suisse, l'Allemagne, l'Autriche et le Lichtenstein

pays européens:
EUR 18.00, CHF 27.00

pays d'outre-mer:
EUR 24.00, CHF 36.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch



CHERS AMIS D'ISRAËL

De nombreux chrétiens se demandent actuellement si les quatre éclipses lunaires qui se produiront en 2014 et 2015 et qui correspondront exactement aux fêtes religieuses juives de Pessah (la Pâque juive) et de Succoth (fête des cabanes) ont une signification prophétique en relation avec la fin des temps. Cette configuration planétaire s'est produite à huit reprises au cours des deux derniers millénaires et, les trois dernières fois, elle a été en relation avec des événements importants pour le peuple juif. En 1493-1494 : en relation avec l'expulsion des Juifs d'Espagne ; en 1949-1950 : en relation avec la création de l'Etat d'Israël ; et en 1967-1968 : en relation avec la guerre des « Six-Jours » et la réunification de Jérusalem sous la souveraineté juive.

Dans la perspective de la fin des temps, Jésus a parlé clairement en Luc 21,25-26 de signes dans le ciel : « Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles. Et sur la terre, les nations seront dans l'angoisse, épouvantées par le bruit de la mer et des vagues. Des hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre, car les puissances célestes seront ébranlées. »

Si nous comparons ce passage avec d'autres textes bibliques, nous comprenons que la prophétie relative à la fin des temps parle d'événements bien plus décisifs que simplement d'éclipses lunaires ou solaires, ainsi qu'on le lit à la fin du texte cité ci-dessus : « ...car les puissances célestes seront ébranlées. »

Le prophète Joël a déclaré très clairement à ce sujet en Joël 3,3-4 : « Je ferai des prodiges dans le ciel et sur la terre, du sang, du feu et des colonnes de fumée. Le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang avant l'arrivée du jour de l'Eternel, de ce jour grand et terrible. » Des événements déclenchés par des ébranlements cosmiques se produiront donc.

Il est clairement parlé ici d'événements violents qui provoqueront peur et effroi parmi les êtres humains. Les colonnes de fumée seront certainement des éruptions volcaniques si puissantes qu'elles assombriront le ciel, faisant disparaître aux yeux des hommes la lumière du soleil et de la lune.

Les éclipses lunaires mentionnées ci-dessus qui se produiront en 2014 et 2015 seront peut-être un signe et un avertissement adressés par Dieu au peuple d'Israël que des événements décisifs se produiront pour lui – ce que confirme l'avis général des Juifs disant que les éclipses solaires sont un signe pour les nations, tandis que les éclipses lunaires sont un signe pour Israël.

Il est certainement bon que ceux qui connaissent le Seigneur et sa Parole soient attentifs aux signes dont parle la Bible, d'autant plus qu'il est dit en Joël 3,4 que Dieu avertira son peuple « avant l'arrivée du jour de l'Eternel, ce jour grand et terrible ». Je pense que des signes d'avertissement tels que ceux qui sont annoncés sont particulièrement destinés à ceux qui connaissent la Parole de Dieu, car le monde ne reconnaîtra pas que ces signes communiquent un message de Dieu.

Il en a également été ainsi pour Abraham – que l'Eternel a appelé « mon ami Abraham » (Es 41,8) : « Alors l'Eternel dit : "Cacherai-je à Abraham ce que je vais faire ?" » (Gn 18,17).

Le Seigneur Jésus lui-même a déclaré en Jean 15,15 que nous sommes ses amis : « Je ne vous appelle plus serviteurs parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son seigneur, mais je vous ai appelés amis parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. »

Je suis reconnaissant de ce que, en tant qu'amis du Seigneur Jésus qui est aux cieux, nous pouvons comprendre les signes du temps et orienter notre vie en conséquence. Lié à vous par notre amitié commune avec le Seigneur Jésus, je vous adresse un très cordial shalom,

Trevor Winkler

4 TITRE: ISRAËL ET L'AMÉRIQUE

7 Brèves nouvelles

8 Il ne faut pas s'attendre à ce qu'Abbas appose sa signature

10 « L'importance d'Israël comme Etat du peuple juif »

11 Visite remarquée d'Angela Merkel en Israël

12 L'aspect juif du conflit en Ukraine

13 Menaces à la frontière nord d'Israël

14 Trafic d'armes iranien démasqué

15 « Depuis longtemps, Israël ne s'est plus trouvé en aussi bonne position... »

16 La situation des chrétiens en Syrie

17 Découverte de tampons de tatouage nazis

18 Nouveaux acquéreurs de gaz naturel israélien

19 Prix d'Israël pour le développement d'un médicament contre Alzheimer

20 Nouvelle certification pour « Assaf Harofeh »

21 **LA BIBLE ET ISRAËL**
La dernière attaque contre Israël

TITRE

Israël et l'Amérique



Les Etats-Unis sont le pays et la grande puissance ayant régulièrement soutenu et aidé Israël. C'est pourquoi nous vous proposons ci-dessous deux articles donnant des éclairages différents au sujet des relations entre les Etats-Unis et Israël. Les Etats-Unis – et la majorité de leur population – sont fondamentalement du côté d'Israël, mais ils exercent sur Israël une pression énorme afin qu'il libère des prisonniers palestiniens dont les mains sont entachées de sang et afin qu'il accepte le partage du pays en deux Etats. Nous vous rappelons cependant qu'au cours de toute l'histoire de l'humanité, il n'y a jusqu'ici jamais eu d'Etat palestinien et que le pays appartient de droit à Israël : c'est Dieu lui-même qui le lui a donné. On trouve de nombreux textes bibliques qui le prouvent : Genèse 12,7 ; 17,8 ; Josué 1,2-4 ; etc. On ne peut pas totalement rejeter l'argumentation des commentateurs de la prophétie biblique qui comparent le rôle des Etats-Unis à celui de Cyrus, souverain mondial de l'Antiquité qui avait reçu de Dieu le mandat de soutenir les Juifs et de les

laisser retourner en Eretz Israël pour y reconstruire le temple de Jérusalem (cf. Es 44,28 et 45,14). Vous comprendrez mieux cette relation en lisant les deux articles ci-dessous. Ce n'est pas par hasard que les Etats-Unis sont devenus la grande puissance la plus forte de tous les temps. C'est en vertu de cette promesse de Dieu : « Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront » (Gn 12,3). Nous savons bien sûr qu'un jour, les Etats-Unis se dresseront contre Israël à l'instar de toutes les autres nations du monde (cf. Za 12,1-4 ; 14,2-4 ainsi que l'article à la page 21, intitulé : « La dernière attaque contre Israël »). La prophétie biblique ne dit rien de spécifique au sujet des Etats-Unis, mais il se pourrait que cette nation occidentale fasse partie de l'Empire romain qui est en train de se réveiller. L'Empire romain de la fin des temps pourrait en effet inclure d'autres nations que les nations européennes. Au moment où toutes les nations du monde marcheront contre Jérusalem, le Seigneur Jésus reviendra, posera ses pieds sur mont des Oliviers et sauvera son peuple !

CM ■

OBAMA CRITIQUÉ À CAUSE D'ISRAËL

Nombreux sont ceux qui donnent une mauvaise note au président américain Obama pour sa politique étrangère. Les développements récents en Ukraine et dans la presqu'île de Crimée viennent plutôt confirmer ces jugements négatifs.

Ceux qui critiquent le président américain Obama affirment que la liste des erreurs qu'il a commises en politique étrangère est longue, très longue même. L'événement le plus récent sur cette liste est le conflit entre l'Ukraine et la Russie, dans lequel les Etats-Unis ont pris position en faveur de l'Ukraine mais sans vraiment s'impliquer. Puis vient la question iranienne, au sujet de laquelle Obama a passé d'une étape de sanctions à une étape de négociations, avec un résultat plus que douteux. Ensuite vient la guerre civile en Syrie et ses développements, au sujet desquels le président américain s'est montré plutôt hésitant. Bien qu'Obama ait parlé avec force d'une ligne rouge qui ne devait en aucun cas être franchie, le dictateur syrien Bachar el-Assad l'a belle et bien franchie. Obama aurait alors dû réagir, mais il a hésité, et sa non-intervention a fait que les Etats-Unis se sont trouvés en très mauvaise position au moment où la flotte américaine est enfin parvenue au large des côtes syriennes. Puis viennent les événements liés au « printemps arabe », en particulier ceux concernant l'Égypte. Ensuite viennent les efforts entrepris par Obama dans le but de favoriser la conclusion d'un accord de paix entre Israël et l'Autorité d'autonomie palestinienne. Toutes les manœuvres politiques d'Obama suscitent au mieux un grand point d'interrogation au sujet de sa capacité et de ses compétences à exercer une influence décisive en tant que président des Etats-Unis. Un grand

nombre de ceux que l'attribution du prix Nobel de la paix à Obama a fâchés et qui ont qualifié cette attribution d'éloges anticipées voient maintenant la pleine confirmation de leurs prévisions alarmistes.

En Israël, on perçoit bien la faiblesse de la politique étrangère d'Obama, mais on préfère se taire à ce sujet. Les dirigeants politiques israéliens estiment, compte tenu de la situation régnant actuellement au Proche-Orient, qu'il ne serait pas sage du tout de se disputer avec le président américain et de risquer une discorde avec les Etats-Unis. Un membre du gouvernement israélien – Moshé Jaalon, ministre de la Défense – n'a cependant



pas pu tenir sa langue en bride : il s'est exprimé au sujet de la faiblesse et des erreurs d'Obama, certes derrière des portes fermées, ses propos sont cependant parvenus à la connaissance du public. Jaalon ne s'est pas contenté de critiquer Obama, il a également déclaré être parvenu à la conclusion qu'Israël ne peut se fier qu'à lui-même, surtout en ce qui concerne le programme de recherche nucléaire de l'Iran. Jaalon a finalement dû présenter des excuses pour ses déclarations, car Israël tient et veille à ne pas critiquer Obama. Il en va cependant tout autrement aux Etats-Unis.

Aux Etats-Unis, les critiques contre le gouvernement actuel et contre la manière de diriger du président Obama s'intensifient. Le sénateur américain Ted Cruz s'est exprimé très clairement à ce sujet. Cruz, membre de l'opposition républicaine, a fulminé contre Obama, d'abord au sujet de sa gestion de la crise en Crimée, mais également au sujet de sa politique proche-orientale : « Obama est le président des Etats-Unis des temps modernes le plus hostile à Israël. » Il a poursuivi : « La politique conciliante du président américain à l'égard de l'Iran prépare le terrain pour le massacre de millions d'Israéliens et peut-être également d'Américains. »

Ce sénateur estimé, qui est un des candidats républicains potentiels aux élections présidentielles de 2016, est également d'avis que le président Obama et John Kerry, son ministre des Affaires étrangères, conduisent de très mauvaise manière les négociations entre Israël et l'Autorité d'autonomie palestinienne. Il estime que les Etats-Unis ont pour tâche « d'aider à parvenir à la paix », mais ne doivent en aucun cas « noyauter – mettre en danger – la sécurité d'Israël ». De plus, les Etats-Unis sont engagés « dans des relations particulières avec Israël » – qu'Obama et son gouvernement négligent à son avis. Ted Cruz a déclaré sans ambages qu'il est absolument inadmissible qu'on tolère que les Palestiniens « continuent de pratiquer le terrorisme et refusent perpétuellement de reconnaître l'Etat juif ». Il a conclu : « Il ne peut y avoir d'accord de paix dans ces conditions. » **ZL ■**



Peter Roskam, député du parti républicain :

« LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS A AINSI À NOUVEAU CONFIRMÉ L'EXISTENCE DE RELATIONS PARTICULIÈRES ET COURAGEUSES ENTRE LES ETATS-UNIS ET ISRAËL ET A SOULIGNÉ QUE L'ETAT D'ISRAËL A LE DROIT DE SE DÉFENDRE »

ATTITUDE PRO-ISRAËLIENNE REMARQUABLE DE L'AMÉRIQUE

Tandis que la Maison Blanche, c'est-à-dire le gouvernement américain dirigé par Barack Obama, fait pression sur Israël, la Chambre des représentants américaine a pris position en faveur d'Israël et lui manifeste son soutien.

Les élections à la Chambre des représentants américaine vont se dérouler prochainement. Celle-ci et le Sénat constituent les deux Chambres du Congrès des Etats-Unis. Les députés de la Chambre des représentants sont élus directement par le peuple dans les différents Etats fédérés. La Chambre des représentants a rendu publique une décision remarquable, compte tenu de la ligne suivie par le gouvernement américain actuel. Les députés ont déclaré que l'Etat d'Israël est « un partenaire stratégique primordial des Etats-Unis ». Cette déclaration est remarquable parce qu'elle accorde à

l'Etat juif un statut dont ne jouit aucun autre partenaire des Etats-Unis.

Cette décision prise à une très forte majorité – sur 435 députés, 410 l'ont acceptée et un seul l'a refusée – inclut en outre l'appel à une collaboration plus étroite entre les deux Etats, en particulier dans les domaines suivants : développement de systèmes antimissiles, augmentation des stocks d'armes américaines en Israël pour les cas d'urgence, sécurité intérieure, énergie et agriculture.

Le député républicain Peter Roskam a été l'un des initiateurs de cette décision. Il a en outre expliqué : « La

Chambre des représentants a ainsi à nouveau confirmé l'existence de relations particulières et courageuses entre les Etats-Unis et Israël et a souligné que l'Etat d'Israël a le droit de se défendre. La situation précaire au Moyen-Orient – due entre autres aux efforts de l'Iran d'entrer en possession d'armes nucléaires, à la guerre civile qui fait rage en Syrie et aux bouleversements politiques qui ont secoué l'Egypte – souligne, sans exception, l'importance de l'existence de l'Etat juif, dont la sécurité et la stabilité doivent être garanties. » Roskam s'est montré très confiant que cette décision sera également adoptée par le Sénat, la deuxième Chambre du Congrès américain et, sous la forme d'une déclaration officielle, signée et ratifiée par le président Obama.

L'AIPAC (Comité américain pour les affaires publiques israéliennes), le lobby juif à Washington, a expressément salué cette décision et a souligné qu'il serait souhaitable et pertinent de l'adopter sous la forme d'une loi « confirmant de manière pressante les relations entre les deux partenaires d'alliance que sont les Etats-Unis et Israël, compte tenu des menaces et de nouveaux défis qu'il s'agit de contrer et de relever au Proche-Orient ». ZL ■

Brèves nouvelles

- ▶ Plusieurs dizaines de roquettes « Qassam » ont été tirées au mois de mars, dans un laps de temps très court, depuis la bande de Gaza contre la ville israélienne de Sederot. Israël n'a heureusement pas eu à déplorer beaucoup de victimes, si ce n'est les personnes en état de choc. De nombreuses roquettes ont également été tirées contre les villes d'Ashqelon et d'Ashdod, avec le même résultat.
- ▶ Le Hamas se trouve empêtré dans la pire crise financière depuis sa prise de pouvoir dans la bande de Gaza il y a sept ans. Il ne verse plus guère de salaires. Il a perdu les deux tiers de ses ressources financières du fait que l'Égypte détruit les tunnels de contrebande creusés sous la frontière égypto-gazaouite. L'Égypte a déclaré avoir déjà détruit 1 370 tunnels. Elle envisage en outre de déclarer le Hamas « organisation terroriste », une perspective peu réjouissante pour ce dernier.
- ▶ La Tunisie a interdit aux passagers israéliens d'un paquebot de croisière norvégien de participer à une visite touristique sur son territoire. La direction de l'entreprise a immédiatement décidé de ne pas se plier à cette interdiction : « Nous faisons savoir à la Tunisie et à tous les autres ports dans le monde que nous ne tolérerons pas de tels actes de discrimination arbitraires. »
- ▶ Israël a signé un accord avec les États-Unis en vue d'étendre son système de défense anti-roquette « dôme d'acier ». En versant à Israël un montant de 429 millions de dollars, les États-Unis encouragent : 1) la construction de batteries supplémentaires permettant d'intercepter des roquettes d'une portée allant jusqu'à 50 kilomètres et 2) la formation du personnel chargé de les gérer. Ce système de défense anti-roquette s'est avéré très efficace au cours de ces dernières années.
- ▶ Une loi augmentant le nombre de suffrages nécessaires pour qu'un parti puisse être représenté au Parlement israélien a été adoptée. Nombreux sont ceux qui ont qualifié cette mesure d'« antidémocratique », parce qu'elle pénalisera entre autres les petits partis arabes. Une étude réalisée à l'université de Haïfa a cependant montré qu'en s'unissant, les petits partis peuvent profiter de cette loi et même augmenter le nombre de leurs députés à la Knesset.
- ▶ Un Arabe israélien et un complice palestinien de Cisjordanie ont été condamnés à une longue peine d'emprisonnement pour avoir placé une bombe actionnée à distance par téléphone portable dans un autobus à Tel-Aviv. 24 personnes avaient été blessées lors de cet attentat commis en novembre 2012, pendant l'opération militaire israélienne « pilier de la défense ».
- ▶ L'app « CamMe » de l'entreprise israélienne « PointGrab » a reçu, lors du « Mobile World Congress 2014 » (l'une des plus grandes foires-expositions de téléphones portables au monde) qui s'est déroulé à Barcelone, le prix d'« app » la plus innovante. Une fois de plus, ce prix est ainsi revenu à Israël.
- ▶ La clinique universitaire « Hadassah » à Jérusalem se trouve dans une situation financière difficile. Des erreurs de planification et de management ont eu pour conséquences que les salaires n'ont pas pu être versés et que les sous-traitants n'ont pas été payés. Une décision de justice a interdit toute grève et a fixé un délai pour établir et présenter un plan d'assainissement financier.
- ▶ Le nombre de participants au marathon de Tel-Aviv a augmenté cette année de 25 % : 40 000 coureurs (hommes et femmes) y ont participé. C'est un Kenyan qui a remporté la victoire. Ce marathon a été organisé pour la première fois en 1934, sur l'initiative de Meir Dizengoff, le premier maire de Tel-Aviv.
- ▶ A Nazareth, la plus grande ville arabe d'Israël, le poste de maire était occupé depuis 1994 par le chrétien Jerayssi, bien que les chrétiens y soient minoritaires depuis des années. La Cour suprême d'Israël a décidé qu'il fallait procéder à une nouvelle élection à la mairie de cette ville : le candidat arabe Ali Salam l'a alors emporté sur le chrétien Jerayssi.
- ▶ Une commission spéciale de la Knesset, qui était chargée de contrôler le partage équitable des charges dans le nouveau règlement de service de l'armée, a accepté que la durée du service militaire régulier pour les hommes soit réduite de 36 mois à 32 mois.
- ▶ Une liaison sans escale jusqu'à Tel-Aviv sera assurée cet été depuis l'aéroport de Memmingen, situé dans l'état fédéral allemand de Bavière. La compagnie aérienne « Israil » assurera un vol aller-retour entre Memmingen et Tel-Aviv chaque vendredi. Cette liaison sera également utilisée par les agences de voyage israéliennes qui proposent à leurs clients des circuits culturels et des vacances pédestres dans le sud de l'Allemagne.

Selon des sources officielles, Netanyahu a autorisé, durant les cinq premières années (2009-2013) de son mandat actuel de Premier ministre d'Israël, la construction de 1 443 nouveaux logements par année (en moyenne) dans les colonies israéliennes. Ses prédécesseurs Ehoud Olmert (2006-2008) et Ariel Sharon (2001-2006) y ont autorisé la construction respectivement de 1 702 et de 1 652 nouveaux logements par année (en moyenne)



BENJAMIN NETANYAHOU
A FAIT CONSTRUIRE

1.443

nouveaux logements par année (en moyenne) dans les colonies



EHOUD OLMERT
A FAIT CONSTRUIRE

1.702

nouveaux logements par année (en moyenne) dans les colonies



ARIEL SHARON
A FAIT CONSTRUIRE

1.652

nouveaux logements par année (en moyenne) dans les colonies

- ▶ Le « Maariv » était autrefois le quotidien israélien le plus lu. Il est confronté depuis plus d'une année à des difficultés financières et il est possible qu'il cesse sous peu de paraître définitivement. En effet, en dépit d'un nouvel investisseur et de conditions d'abonnement attractives, il continue d'être déficitaire.
- ▶ On a redécouvert, dans un dépôt du musée d'Israël, des fragments de manuscrits de la mer Morte : ils y avaient été déposés avec d'autres objets antiques et ils ont été purement et simplement oubliés. Ces fragments de la dimension d'une lentille vont à présent être déchiffrés.
- ▶ Edmond Levy, ancien juge de la Cour suprême d'Israël, qui avait entre autres condamné Yigal Amir, l'assassin d'Yitzhak Rabin, à la réclusion à vie et qui avait présidé à d'autres jugements spectaculaires, est décédé à l'âge de 72 ans. Levy avait émigré avec sa famille d'Iraq en Israël à l'âge de 9 ans (en 1951) et avait commencé sa carrière politique locale en adhérant au parti « Likoud ».
- ▶ Les cinq sportifs israéliens qui ont participé aux jeux olympiques d'hiver à Sotchi – les patineurs artistiques Alexei Bychenko, Evgeni Krasnopolski et Andrea Davidovich, le patineur de vitesse sur piste courte Vladislav Bykanov et la skieuse et spécialiste du slalom Virgile Vandeput – n'avaient aucune chance d'obtenir une médaille. Mais ils ont trouvé à Sotchi une infrastructure religieuse et ont pu manger casher, à l'instar d'environ 20 000 Juifs, pour la plupart nord-américains, venus en spectateurs. La communauté juive de Sotchi compte 3 000 membres.
- ▶ Le gouvernement israélien a décidé d'augmenter et d'élargir le soutien financier accordé aux survivants de l'Holocauste : les rentes ont été adaptées et vont être également octroyées à des survivants qui n'en bénéficiaient pas jusqu'ici.
- ▶ L'agence de cotation « Moody's » a à nouveau qualifié de « stable » le système bancaire israélien. Ces deux dernières années, la qualification était négative en raison de la situation économique globale considérée comme un obstacle à la croissance économique d'Israël. Pour 2014, l'agence « Moody's » a pro-

nostiqué pour Israël une croissance économique globale de 3,4 %.

- ▶ L'Égypte n'a pas accepté la proposition qu'Israël lui a faite de soigner à l'hôpital d'Eilat tout proche les victimes de l'attentat terroriste perpétré à la frontière israélo-égyptienne à proximité de Taba. Elle a préféré les transporter par avion vers un hôpital de la péninsule du Sinaï éloigné de plusieurs centaines de kilomètres.
- ▶ L'Alliance du Pacifique est une communauté économique regroupant quatre pays d'Amérique latine : le Chili, la Colombie, le Pérou et le Mexique. Le Costa-Rica lui a adressé une demande d'adhésion. Lors d'une séance qui s'est déroulée à Carthagène en Colombie, cinq nouveaux Etats ont été acceptés comme observateurs : Israël, la Finlande, l'Inde, le Maroc et Singapour. Le nombre des pays observateurs s'élève actuellement à 30. Parmi eux, il y a entre autres : les Etats-Unis, le Canada, la France, l'Allemagne, la Suisse et la Turquie.
- ▶ Le Premier ministre finlandais Jyrki Katainen considère Israël comme un modèle pour le renouvellement économique de son pays. Il a déclaré qu'en ce domaine, les conditions initiales et les efforts des deux pays sont très semblables.
- ▶ Israël a pour la première fois participé à une séance du groupe « JUSCANZ » des Nations unies. Le groupe « JUSCANZ » est composé d'Etats industriels démocratiques n'appartenant pas à l'Union européenne, tels que : les Etats-Unis, le Canada, l'Australie, le Japon, la Nouvelle-Zélande, la Corée du Sud et la Norvège. Il s'occupe de thèmes relatifs aux droits de l'homme et à la politique sociale. Ron Prosor, ambassadeur d'Israël aux Nations unies, a déclaré à ce sujet : « Une injustice sociale a été corrigée. Tous ceux qui respectent les droits de l'homme se doivent de célébrer cette nouvelle. L'adhésion d'Israël à ce groupe souligne que la communauté internationale des Etats estime notre démocratie. Au Moyen-Orient, région où on lapide les femmes et où on persécute les minorités, nous sommes un phare qui éclaire d'une vive lumière les droits de l'homme, l'égalité des droits et la liberté. »



COMMENTAIRE

IL NE FAUT PAS S'ATTENDRE À CE QU'ABBAS APPOSE SA SIGNATURE

Le Pr Shlomo Avineri a enseigné à la faculté des sciences politiques de l'Université hébraïque de Jérusalem. Cet académicien honoraire est considéré comme un très bon connaisseur de la réalité politique au Proche-Orient. L'ambassade israélienne à Berlin a publié l'un de ses commentaires paru dans le quotidien israélien « *Haretz* ». Avineri a écrit :

OLMERT ÉTAIT PRÊT À ALLER PLUS LOIN QUE TOUS LES CHEFS DE GOUVERNEMENT L'AYANT PRÉCÉDÉ.

Face aux exigences palestiniennes, Olmert était prêt à faire un grand nombre de concessions, y compris concernant Jérusalem et la vallée du Jourdain, et à procéder à des échanges de territoires

Ehoud Olmert, alors qu'il était Premier ministre d'Israël, a rencontré 36 fois (et peut-être même 37 fois) Mahmoud Abbas, président de l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP), sans jamais parvenir à conclure un accord avec lui. Cela ne l'a pas empêché de déclarer dernièrement, lors d'une interview télévisée, qu'il considère Abbas comme un partenaire sérieux dans la recherche d'un accord.

Olmert était prêt à aller plus loin que tous les chefs de gouvernement l'ayant précédé. Face aux exigences palestiniennes, Olmert était prêt à faire un grand nombre de concessions, y compris concernant Jérusalem et la vallée du Jourdain, et à procéder à des échanges de territoires. Il a proposé d'évacuer 70 000 colons et d'accepter, dans un geste humanitaire, le retour en Israël de 5 000 réfugiés palestiniens (ou leurs descendants). Cela souligne la conviction qui était la sienne qu'Israël doit accepter des compromis douloureux. Le courage et l'esprit de résolution dont Olmert a fait preuve sont remarquables, compte tenu de son passé politique.

Mais quel a été le résultat de tous ses efforts ? Olmert a proposé des dizaines de fois à Abbas de signer un document énumérant les concessions acceptées par Israël, mais celui-ci a toujours refusé. Olmert expliquait cela en disant qu'Abbas n'avait dit ni « oui » ni « non ». Cela paraît ridicule, car en refusant d'apposer sa signature, Abbas disait clairement « non ».

Abbas, qui n'était manifestement pas prêt à faire la moindre concession, était en mesure d'amener Olmert à faire de larges concessions, pour par la suite quand même

interrompre les négociations. A chaque reprise des négociations, les Palestiniens s'obstinent à les reprendre là où elles avaient été interrompues, c'est-à-dire en se basant sur les concessions acceptées par Israël, sans jamais concéder eux-mêmes quoi que ce soit.

Est-ce que j'interprète mal les choses ? Cela s'est passé exactement de la même manière en 1995 lors des négociations que Yossi Beilin a menées avec Abbas. Ces discussions-là ont également conduit à de larges concessions israéliennes. Lorsque la partie israélienne a voulu fixer par écrit les points discutés, Abbas a à nouveau refusé d'apposer sa signature. Il n'y a jamais eu d'accord paraphé par Beilin et Abbas. Il y a seulement eu un papier sur lequel étaient énumérées les concessions acceptées par Israël.

A Camp David, Bill Clinton, alors président des Etats-Unis, en a eu assez de cette méthode et s'est tourné avec impatience vers Yasser Arafat, qui avait jusque-là refusé toutes les propositions. « Peut-être vaut-il mieux que vous fassiez vous-même une proposition », lui a dit Clinton. Les Palestiniens n'ont cependant jamais mis sur la table une proposition d'accord détaillée.

A l'exception des questions territoriales, jamais les Palestiniens n'ont présenté une proposition d'accord détaillée. En ce qui concerne les points qu'Israël considère comme décisifs – une quelconque forme de reconnaissance d'Israël en tant qu'Etat juif et le renoncement au droit de retour des réfugiés palestiniens –, la direction palestinienne a rejeté clairement la position israélienne. Même quand Abbas déclare qu'il n'a lui-même aucun intérêt à revenir à Zefat, il affirme simultanément que les Palestiniens ne peuvent pas renoncer au droit de retour, car il s'agit là d'un « droit individuel ». Abbas et Saeb Erekat, le chef des négociateurs palestiniens, ont rejeté toute demande de reconnaissance d'Israël comme Etat national des Juifs en déclarant que la position fondamentale des Palestiniens est que les Juifs sont une communauté religieuse et non pas une nation.

Par son refus de parapher un accord avec Olmert ou avec Beilin, Abbas a clairement montré, non pas qu'il n'est pas un partenaire de négociation sérieux, mais au contraire qu'il est un excellent partenaire de négociation – tant que les négociations ont pour seul but d'exiger des concessions supplémentaires de la part d'Israël et d'établir la liste des concessions acceptées par celui-ci. Puis, sous un prétexte quelconque, Abbas refuse de parapher cette

liste et interrompt les négociations, pour les reprendre par la suite au stade où elles ont été interrompues, c'est-à-dire avec les dernières concessions acceptées par Israël et sans le moindre engagement de la part de la partie palestinienne.

Dans certains milieux en Israël, on considère actuellement que c'est une hérésie de dire quoi que ce soit de positif au sujet d'Ehoud Barak. Celui-ci a cependant tiré la juste conséquence du refus des Palestiniens de faire des concessions. Barak a déclaré qu'en l'an 2000 à Camp David, il a montré son véritable visage à Arafat. Il s'est rendu à ce sommet avec la conviction profonde que sa disponibilité à faire des concessions significatives – pouvant même mettre en péril sa position politique – porterait des fruits. Cependant, lorsque Barak a compris que les Palestiniens étaient déterminés à prolonger les négociations dans le seul but d'obtenir davantage de concessions de la part des Israéliens et n'étaient pas disposés à faire quoi que ce soit en contrepartie, il en a tiré les conclusions appropriées.

On peut comprendre Olmert et Beilin : il est normal que les négociateurs s'identifient tellement au processus des négociations qu'ils veulent à tout prix parvenir à un succès. Ceux-ci ne voient cependant pas – ou ne peuvent voir – ce que voit tout observateur indépendant, même si c'est une chose mauvaise ou déplaisante. (Pour être tout à fait honnête : cela m'est difficile à moi également, car je préfère suivre l'optimisme d'Olmert et de Beilin, qui n'est cependant pas ancré dans la réalité.)

Si les choses se passent de manière similaire – refus des Palestiniens de faire des concessions – lors des négociations actuellement en cours, Israël doit se résoudre à trouver/accepter une alternative à un accord de paix global sans cesse reporté et paraissant inatteignable. Cette alternative pourrait consister en : une proposition sérieuse d'accord intérimaire ou partiel ; des actions unilatérales ; un arrêt des constructions dans les colonies israéliennes ; la volonté de reconnaître que même sans un accord de paix global mettant un terme définitif au conflit, il est possible de faire des choses qui sont susceptibles de diminuer la tension et d'amener des changements visibles – pas seulement en Israël, mais également au sein du « mainstream » (courant principal) du mouvement national palestinien. C'est ce qui se passe à Chypre, au Kosovo et en Bosnie. Peut-être est-ce – momentanément – la seule chose qu'il soit possible de faire. *Adapté par AN* ■

POLITIQUE

« L'IMPORTANCE D'ISRAËL COMME ETAT DU PEUPLE JUIF »

Avigdor Lieberman, du parti « Israel Beytenou » (Israël notre maison) qui dirige avec le parti « Likoud » la coalition gouvernementale, s'est exprimé sur l'attitude des Palestiniens au cours des négociations actuelles de paix et ses propos ont fait sensation.



Dans un article détaillé, Avigdor Lieberman, ministre israélien des Affaires étrangères, a expliqué l'importance d'Israël comme Etat du peuple juif. Il y rappelle l'histoire du peuple Juif et demande expressément à la communauté internationale des Etats d'exiger des Palestiniens qu'ils reconnaissent l'existence de l'Etat juif.

« Le peuple juif est né dans le pays d'Israël. C'est là que s'est formée sa nature spirituelle, religieuse et politique. C'est là qu'il a vécu dans la liberté et l'indépendance, c'est là qu'il a créé une culture nationale et universelle et c'est là qu'il a offert au monde le Livre des livres, la Bible. »

Lieberman a écrit : « Des décennies avant la création de l'Etat d'Israël en 1948, la communauté internationale des Etats a reconnu le pays d'Israël comme foyer national du peuple juif. Les Palestiniens ont pour leur part refusé de reconnaître Israël comme Etat juif. Il ne s'agit pas là que d'une question sémantique. Il s'agit là d'un point fondamental pour la conclusion d'un accord de paix. Le noyau du conflit israélo-palestinien réside dans le refus des Palestiniens de reconnaître l'existence d'Israël comme Etat national du peuple juif.

Le peuple juif a toujours été une nation, un peuple et une culture, même durant la

longue période où il a été séparé de son pays. Des millénaires avant l'établissement du "système westphalien" (système international mis en place en 1648 par les traités de Westphalie suite aux guerres de religion), le peuple juif avait établi une communauté indépendante dans son pays. Du point de vue historique comme du point de vue du sionisme moderne, l'identité juive est fondée sur un sentiment communautaire lié à un destin commun, un pays, une religion, une culture et une langue.

Une paix véritable et durable n'est possible que si les Palestiniens reconnaissent Israël comme foyer national du peuple juif existant à côté d'un Etat palestinien comme foyer national du peuple palestinien. La solution au conflit réside dans deux Etats pour deux peuples vivant côte à côte en paix et en sécurité.

L'expression "Etat juif" se rapporte prioritairement à la nationalité. Depuis sa création dans l'Antiquité, le peuple juif a toujours été une nation, un peuple et une culture avec pour principales caractéristiques identitaires le judaïsme et la langue hébraïque. Israël est pour le peuple juif ce que la France est pour le peuple français, ce que l'Irlande est pour le peuple irlandais et

ce que le Japon est pour le peuple japonais.

Chaque nation a le droit de définir l'Etat qu'elle désire être. De même que l'Egypte se définit comme étant la "République arabe d'Egypte" et la Grèce comme étant la "République hellénique", Israël se définit comme étant l'"Etat des Juifs" ou l'"Etat juif".

→ **Le noyau du conflit israélo-palestinien réside dans le refus des Palestiniens de reconnaître l'existence d'Israël comme Etat national du peuple juif**

L'Etat d'Israël est un Etat démocratique qui garantit la liberté de religion à chacun de ses citoyens. Dans la déclaration d'indépendance d'Israël, il est clairement dit que

« tous ses citoyens disposeront des mêmes droits sociaux et politiques. L'Etat d'Israël garantira à chacun la liberté de croyance et de conscience, la liberté de langue, d'éducation et de culture et protégera les lieux saints. » Le système de gouvernement démocratique de l'Etat d'Israël, sa séparation des pouvoirs, sa liberté de presse et sa protection claire des droits civils garantissent que ces idéaux seront appliqués. C'est pourquoi la reconnaissance d'Israël comme foyer national du peuple juif ne contredit en aucune manière la liberté – garantie – de religion de ses citoyens. » **Adapté par AN■**

→ Voir l'article complet sous :
<http://bit.ly/LiebermanJüdischerStaat>

POLITIQUE

VISITE REMARQUÉE D'ANGELA MERKEL EN ISRAËL

En perspective du jubilé ou cinquantenaire de l'établissement des relations diplomatiques entre Israël et l'Allemagne qui sera célébré l'année prochaine, la venue d'Angela Merkel en Israël était importante. Cependant personne en Israël n'avait imaginé que le gouvernement allemand dans sa presque totalité l'accompagnerait et participerait à la cinquième série de consultations intergouvernementales israélo-allemandes.

Ces jours ont été difficiles pour les habitants de Jérusalem. Le centre des affaires et le centre gouvernemental de la ville ainsi que les quartiers avoisinants ont été paralysés à plusieurs reprises, les rues devant être fermées pour le passage des convois des délégations accompagnant la chancelière fédérale allemande Angela Merkel. Les pendulaires ont été particulièrement touchés au moment du départ de la très grande délégation. La route à grande circulation n° 1 entre Jérusalem et Tel-Aviv a été complètement fermée durant deux heures. Beaucoup ont hoché la tête, d'autres ont été impressionnés que Merkel ait amené avec elle en Israël son gouvernement presque au complet.

Compte tenu de la multitude des thèmes qui ont été abordés dans le cadre de ces consultations intergouvernementales, il était tout à fait judicieux d'amener le plus grand nombre possible de ministres et d'experts dans les différents domaines. Des discussions intenses ont été menées dans les domaines suivants : économie, défense, énergie, environnement, agriculture, trafic, recherche, sport, culture et santé. Plusieurs nouveaux accords entre les deux Etats ont été signés et des événements ont été planifiés en vue de célébrer de manière appropriée le cinquantenaire des relations diplomatiques entre Israël et l'Allemagne.

Une commission israélo-allemande a choisi le logo qui symbolisera l'année du jubilé. Les artistes Ariel Wollek et Ticha Matting ont expliqué à ce sujet : « Il nous a paru important que le logo exprime la relation, les liens et l'interdépendance des deux pays ainsi que la promesse que cette relation sera poursuivie à l'avenir – à l'ombre de l'histoire douloureuse. Nous avons en outre voulu manifester une certaine solennité à l'occasion de ce jubilé qui sera célébré dans les deux Etats. »

Deux déclarations d'intention de la

chancelière fédérale allemande ont suscité un intérêt particulier en Israël : Merkel a d'une part communiqué que les rentes seront augmentées rétroactivement pour les survivants de l'Holocauste ayant été internés de force dans des ghettos. Il faut savoir que de nombreux Juifs ayant été internés dans des ghettos à l'époque nazie n'ont jusqu'à présent pas reçu de rente, et cela pour deux motifs principaux : 1) ils ne possèdent pas de documents prouvant leur internement de force ; 2) ils ont été exclus des paiements parce que le gouvernement fédéral allemand a fixé une « durée minimale de séjour » dans les ghettos. Merkel a d'autre part annoncé l'attribution aux jeunes israéliens d'un visa « de travail et de voyage » qui leur permettra d'accéder aux institutions de formation supérieure en Allemagne jusqu'à l'âge de trente ans.

En Israël, on a également noté avec intérêt que les discussions entre le Premier ministre israélien Netanyahu et la chancelière fédérale allemande Merkel, qui n'éprouvent personnellement guère de sympathie l'un pour l'autre, se sont déroulées sans confrontations. Les deux chefs d'Etat ont également abordé de manière constructive des thèmes difficiles et délicats tels que : la mauvaise humeur d'Israël résultant de l'implication de l'Allemagne dans les discussions avec l'Iran, les actuels pourparlers de paix israélo-palestiniens et les mesures de boycott contre Israël.

Merkel a d'ores et déjà qualifié de succès les compromis obtenus dans les discussions menées avec l'Iran, un point de vue que ne partage pas le Premier ministre israélien Netanyahu. Merkel a reconnu clairement que la poursuite des



constructions dans les colonies israéliennes l'inquiète. Elle a souligné que le gouvernement allemand est favorable à la solution de deux Etats, tout en insistant sur le fait que la sécurité d'Israël doit être

garantie et que l'Allemagne prend très au sérieux cette exigence de l'Etat juif. Netanyahu a expliqué au sujet des mesures de boycott contre Israël : « Les mesures de boycott donnent un sérieux coup de frein au processus de paix. C'est pourquoi j'espère que d'autres personnalités en Europe prendront exemple sur vous, Angela, et rejetteront les mesures de boycott. » Merkel a renchéri en disant bien comprendre que les mesures de boycott ne favorisent pas la paix dans la région et en affirmant que l'Allemagne se distancierait de ces mesures, mais qu'en tant que membre de l'Union européenne, elle est liée par des directives communautaires.

Un point fort de la visite de la chancelière fédérale allemande en Israël a été la remise d'une médaille d'honneur à celle-ci par Shimon Peres, président de l'Etat. Dans son panégyrique, Peres a exprimé combien Israël apprécie Merkel : « Pour votre participation à l'épanouissement et à la sécurité d'Israël. Pour votre participation à la paix dans la région et pour votre effort inlassable en faveur de la création d'un monde meilleur. Pour le fait que vous êtes une femme d'Etat très courageuse, modeste et ayant une vision non seulement pour la génération présente, mais également pour les générations futures. En tant que président de l'Etat d'Israël, je remets la médaille d'honneur du président à la chancelière de la République fédérale d'Allemagne, Madame Angela Merkel. Que Dieu vous bénisse. » AN ■

L'ASPECT JUIF DU CONFLIT EN UKRAINE

Depuis le début de l'exil juif, les Juifs se sont souvent trouvés dans des situations impossibles en étant impliqués dans des conflits qui ne les concernaient en rien. Les Juifs ukrainiens se trouvent à nouveau dans une telle situation.



La Première Guerre mondiale est un exemple classique du fait que les Juifs peuvent soudain être écartelés à cause d'un conflit guerrier. Les Juifs ont alors combattu aux côtés des soldats des Etats dans lesquels ils se sentaient bien intégrés. Il est parfois même arrivé que des Juifs aient combattu contre des Juifs qui leur étaient apparentés. Les Juifs devaient de plus lutter sur un tout autre front, qui a pris des formes massives avant, pendant et après la Première Guerre mondiale : l'antisémitisme. L'histoire se répète actuellement dans le cadre du conflit qui a éclaté en Ukraine. Tandis que le monde entier portait son attention sur la place Maïdan et suivait le jeu des forces entre l'Ukraine et la Russie sur la presqu'île de Crimée, il n'a pas réalisé qu'au sein de ce chaos des Juifs étaient confrontés à un conflit d'un autre genre.

L'antisémitisme est lié à l'histoire de l'Ukraine. Il y a 103 ans, un Juif ukrainien, Menahem Mendel Beilis, a été accusé d'avoir commis un meurtre rituel. On lui a intenté un procès pour ce motif – le dernier de ce type à avoir été soutenu en Europe. L'Ukraine faisait alors partie de l'Empire russe. On a accusé Beilis d'avoir assassiné un jeune homme avant la fête juive de Pessah (la Pâque juive) et d'avoir utilisé son sang pour cuire du pain sans levain. D'innombrables Ukrainiens qui croient aux calomnies relatives aux meurtres rituels se rendent de nos jours encore en pèlerinage sur la tombe de ce jeune homme. L'Ukraine compte plusieurs partis ayant été créés après l'effondrement de l'Union soviétique et qui se sont fixé comme objectif un antisémitisme inflexible, parfois sans le moindre rapport avec leurs positions politiques.

Le monde entier a observé la présence sur la place Maïdan à Kiev de membres de groupes radicaux de droite opposés au gouvernement ukrainien pro-russe qui agitaient leurs drapeaux et affichaient d'autres symboles néonazis. Après que le gouvernement pro-russe eut été chassé, le droit et l'ordre ont été foulés aux pieds en Ukraine et on a enregistré à Kiev ainsi que dans d'autres villes du pays d'innombrables attaques contre des institutions juives et de nombreuses voies de fait (coups et blessures) contre des Juifs.

En Russie, on a considéré tout cela comme une bonne aubaine. Des porte-paroles officiels de l'Etat russe se sont immédiatement rendus sur place afin de dénoncer ces incidents et de les utiliser comme preuves de « l'orientation néonazie du nouveau gouvernement ukrainien ». Cette rhétorique sans scrupules a retenu l'attention des rabbins du mouvement « Habad » – aussi bien en Russie qu'en Ukraine. En Russie, le mouvement « Habad » a reçu un encouragement massif sous la présidence de Poutine, si bien que ce mouvement a depuis la haute main sur la plupart des communautés juives dont le nombre des membres régresse. En contrepartie de l'encouragement reçu, ces communautés juives louent le soi-disant combat de Poutine contre l'antisémitisme et dénoncent les incidents antisémites qui se sont produits en Ukraine.

Dans ce contexte, au moins un rabbin – Moshé Azman, rabbin du mouvement « Habad » de Kiev – a appelé les Juifs ukrainiens à quitter le pays. Cet appel a fâché d'autres rabbins et dirigeants de la communauté juive ukrainienne. Ceux-ci ont déclaré que dans les luttes pour le pouvoir politique entre Kiev et Moscou on

utilise abusivement les Juifs. Les rabbins ukrainiens qui cherchent à collaborer avec le nouveau gouvernement du pays prétendent que le rabbin Azman et les autres rabbins du mouvement « Habad » ont appelé les Juifs ukrainiens à quitter le pays sur injonction directe du Kremlin. Quelques-uns vont même plus loin et soupçonnent que certains incidents antisémites – profanation de synagogues, voies de fait contre des Juifs – ont été délibérément mis en scène par le Kremlin dans le but de discréditer les nouveaux dirigeants ukrainiens.

Un combat interne entre Juifs a donc éclaté en Ukraine. Yaakov Bleich, grand rabbin d'Ukraine, a publié un appel – auquel se sont joints de nombreux autres rabbins – suite au déploiement des Russes dans la presqu'île de Crimée. Dans cet appel adressé à la Russie, Bleich lui a entre autres demandé « de cesser immédiatement ses agressions contre l'Ukraine ». Les rabbins du mouvement « Habad », pour leur part, ont bien sûr souhaité la bienvenue en Crimée à leurs nouveaux anciens souverains (les Russes). Anatoly Gandin, président de la communauté juive de Crimée, s'est également montré très réjoui du déroulement des événements. L'histoire semble donc se répéter. Il y a 160 ans, quand la guerre de Crimée battait son plein, des Juifs ont combattu dans l'armée du tzar et d'autres Juifs ont combattu aux côtés des soldats de l'Empire ottoman, de l'Angleterre et de la France. Des Juifs – parfois même apparentés – ont alors combattu les uns contre les autres. Les semaines à venir montreront comment évolueront les signes qui indiquent momentanément « tempête ». ZL ■

POLITIQUE

MENACES À LA FRONTIÈRE NORD D'ISRAËL

Nous vous avons à plusieurs reprises informés que des combattants proches d'Al-Qaïda se sont mêlés aux rebelles syriens qui se trouvent aux portes d'Israël. Il est maintenant clair que leur présence ne constitue pas le seul problème d'Israël au nord, car Assad et la milice du Hezbollah retirent face à Israël le gant de velours qui couvre leur main de fer.

Une terrible guerre civile fait rage en Syrie. Le but n'est plus seulement de renverser Assad. Depuis quelque temps, les confrontations prennent les caractéristiques d'une guerre entre groupes religieux opposés : entre sunnites et chiïtes. Tandis qu'Israël a jusqu'ici attribué la responsabilité des incidents frontaliers à des groupes sunnites, c'est-à-dire aux rebelles syriens et aux combattants islamistes radicaux proches d'Al-Qaïda qui s'y sont mêlés, les signes se multiplient qu'Assad et la milice chiïte du Hezbollah s'activent à proximité de la frontière israélienne. Ces deux alliés se trouvent dos au mur. La milice du Hezbollah s'affaiblit et s'épuise en Syrie et se trouve également en grandes difficultés dans son propre fief au Liban.

En mars, toute une série d'incidents sont survenus à la frontière nord d'Israël : plusieurs soldats israéliens ont été blessés et le degré d'état d'alerte dans la région nord du pays a dû être relevé. Le commentateur Amos Harel a écrit à ce sujet dans le quotidien israélien renommé « *Haaretz* » : « L'importance des derniers incidents survenus à la frontière nord dépasse largement leur conséquence immédiate : plusieurs soldats israéliens blessés. Jusqu'à présent, l'armée israélienne a imputé les incidents survenus à la frontière nord aux rebelles syriens

sunnites, mais leur rival, la milice chiïte du Hezbollah, déploie actuellement une activité intense... Ces événements indiquent un changement des règles du jeu à la frontière nord d'Israël. Ces dernières années, la milice du Hezbollah s'est tenue relativement tranquille à l'égard d'Israël, mais maintenant – tout en étant très impliquée dans la guerre civile en Syrie – elle retire face à Israël le gant de velours qui couvre sa main de fer. » Harel explique que la milice du Hezbollah peut agir ainsi parce que le dictateur syrien Bachar el-Assad est également impliqué et a accepté un changement des règles de jeu. Ces nouvelles ne sont pas bonnes pour Israël.

Harel explique également une chose que le monde n'a guère réalisée. La guerre civile en Syrie est entrée dans sa quatrième année. Selon des estimations prudentes, elle a déjà causé la mort de 150 000 personnes. Les combats ont depuis longtemps débordé du territoire syrien. Dans le contexte de cette guerre civile en Syrie, une bombe explose au Liban presque chaque mois, provoquant en moyenne une cinquantaine de victimes dans ce pays.

Tout ce qui suit constitue pour Israël une poudrière potentielle : les liens étroits entre la Syrie et le Liban, les actions de contrebande d'armes depuis la Syrie vers le Liban, la participation de la milice du Hezbollah à

la guerre civile en Syrie, la perte de pouvoir de cette milice au Liban, la présence croissante et massive en Syrie et au Liban de musulmans radicaux qui ne combattent pas seulement contre Assad et contre la milice du Hezbollah, mais ont également un autre ennemi commun : Israël.

Harel déclare en conclusion : « Selon des rapports provenant de l'étranger, Israël réagit en envoyant six ou sept fois par année ses forces aériennes effectuer une attaque préventive au nord. Ces attaques n'ont cependant plus guère d'effet de dissuasion. La Syrie et la milice du Hezbollah savent qu'elles peuvent réagir contre les rebelles syriens et les combattants proches d'Al-Qaïda en tirant des obus de mortier et en faisant sauter des charges explosives à proximité de la frontière israélienne sans dommage, pour autant que le nombre de ces tirs et la puissance de ces charges n'incitent pas Israël à intervenir avec des moyens militaires massifs. Les combats qui font rage en Syrie et au Liban opposent deux camps rivaux : les chiïtes et les sunnites. Tous deux ne s'arrêtent plus devant Israël, si bien qu'il faut s'attendre à ce que ce pays ne soit plus très longtemps épargné par le chaos qui règne à la frontière syrienne sur les hauteurs du Golan et à la frontière libanaise au nord. »

AN ■

MILITAIRE

TRAFIC D'ARMES IRANIEN DÉMASQUÉ

Les troupes d'élite des « Forces de défense d'Israël » (IDF) ont arraisonné un navire iranien en mer Rouge. Lors du déchargement de ce navire dans le port d'Eilat, elles ont découvert des missiles et des obus de mortier qui étaient destinés à la bande de Gaza.

Le cargo naviguait sous pavillon panaméen. Il y avait à bord un capitaine turc et dix-sept autres membres d'équipage. Israël surveillait la navigation du cargo « Klos-C » depuis que ce dernier avait été chargé de matériel de guerre caché sous des sacs de ciment. Les troupes d'élite des IDF ont finalement arraisonné le navire dans les eaux internationales à environ 1 500 kilomètres de la côte israélienne. Ce navire avait pour but Port Soudan. Un porte-parole des IDF a expliqué le chemin emprunté par ce matériel de guerre : il a été transporté de Damas à Téhéran, puis chargé sur le cargo dans le port de Bandar Abbas situé sur le golfe Persique. Le cargo a fait escale dans le port iraquien d'Umm Kasr, d'où il est reparti vers l'océan Indien à destination de Port Soudan. De là, le chargement aurait dû être transporté par voie terrestre et introduit en contrebande dans la bande de Gaza depuis la péninsule du Sinaï. Ce chemin avait été très bien testé. Les forces aériennes d'Israël ont déjà bombardé à plusieurs reprises des convois faisant route le long de cette voie.

En relation avec ce trafic d'armes iranien, l'armée israélienne a rappelé à l'opinion mondiale que ce n'est pas la première fois qu'elle intercepte un tel transport. Elle a généralement découvert des obus de mortier et des munitions. Cette fois-ci, le chargement était bien plus « percutant », car le cargo transportait en outre « des missiles de bien plus grande portée et des têtes explosives bien plus massives ».

L'armée israélienne a effectivement découvert à bord de ce navire 40 missiles du type « M-302 » fabriqués en Syrie et très bien connus en Israël parce que le Hezbollah en avait utilisé lors de la seconde guerre du Liban en 2006. Ce type de missile, dont la nouvelle version a une portée allant jusqu'à 215 kilomètres, peut être doté d'une tête explosive ayant une



L'ARMÉE ISRAËLIENNE A DÉCOUVERT À BORD DE CE NAVIRE 40 MISSILES DU TYPE « M-302 » FABRIQUÉS EN SYRIE

et très bien connus en Israël parce que le Hezbollah en avait utilisé lors de la seconde guerre du Liban en 2006

charge maximale de 175 kilogrammes. De tels missiles, tirés depuis la bande de Gaza, pourraient atteindre facilement les villes de Tel-Aviv et de Jérusalem, mais également les puits israéliens d'extraction de gaz naturel en Méditerranée. On a également découvert sur le « Klos-C » 181 obus de mortier et environ 400 000 munitions.

Lors de la présentation de ces armes de contrebande, le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a déclaré : « Tandis que l'Iran mène des négociations en souriant, il continue à livrer des armes à des organisations terroristes et à soutenir le terrorisme dans le monde entier. » Il a souligné que les buts de l'interception du cargo « Klos-C » étaient : d'une part de protéger des millions de citoyens de l'Etat d'Israël, et d'autre part de montrer au monde entier

quel est « le vrai visage de l'Iran ».

Le Premier ministre israélien a également pris une autre initiative. Il a téléphoné à Catherine Ashton, haut représentant de l'Union européenne pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, qui effectuait justement une visite d'Etat en Iran au moment où l'on déchargeait les armes transportées en contrebande sur le navire iranien. Alors qu'Ashton assurait l'Iran que sa visite marquait « un nouveau départ des relations entre l'Iran et l'Union européenne », Netanyahu a parlé à sa conscience : « Personne n'a le droit d'ignorer les vraies actions meurtrières du régime de Téhéran. Il serait bon que la communauté internationale des Etats reconsidère son attitude à l'égard de la politique de l'Iran. » AN ■

MILITAIRE

« DEPUIS LONGTEMPS, ISRAËL NE S'EST PLUS TROUVÉ EN AUSSI BONNE POSITION... »

Les services de renseignements militaires des « Forces de défenses d'Israël » ont présenté en mars au gouvernement israélien un rapport circonstancié sur la situation au Proche-Orient. Leurs estimations ne sont pas toutes bonnes, mais Israël se trouve néanmoins dans une bonne position.

Commençons par les mauvaises nouvelles que l'Aman – tel est le nom hébreu des services de renseignements militaires – a transmises au gouvernement israélien dirigé par Benyamin Netanyahu. Les experts de l'Aman sont convaincus que l'Iran ne va en aucun cas abandonner ses aspirations, mais va poursuivre ses efforts pour entrer en possession d'armes nucléaires. Ils expriment simultanément leur inquiétude au sujet de l'ambiance conciliante qui prévaut actuellement sur la scène internationale, car précisément cette circonstance pourrait contribuer à ce que les Iraniens parviennent au but qu'ils se sont fixé.

Venons-en maintenant aux bonnes nouvelles communiquées par l'Aman : quand on regarde plus précisément la situation au Proche-Orient, il s'avère que depuis longtemps Israël ne s'est plus trouvé en aussi bonne position. Les experts de l'Aman expliquent que les transformations politiques dans la région – principalement en Iran et en Syrie – ont des effets positifs sur la sécurité d'Israël. Les Iraniens vont certes s'accrocher à leurs plans nucléaires, cependant, estiment les experts de l'Aman, sous la direction de Rohani, l'Iran est en train de redéfinir ses priorités. On prête davantage attention aux affaires internes et de nombreuses ressources financières – qui étaient jusqu'ici utilisées pour poursuivre les buts de la Révolution islamique – seront affectées à l'avenir à d'autres domaines, afin que les citoyens du pays aient le sentiment qu'on s'occupe d'eux et qu'on prend en compte leurs intérêts. De ce fait, l'Iran investira moins d'argent dans le financement de la milice du Hezbollah, et la Syrie sera également touchée. De plus, les différentes unités

des Gardiens de la Révolution iranienne vont également ressentir les effets de ces réductions budgétaires, y compris celles qui sont responsables des activités terroristes dans le monde entier.

En ce qui concerne la Syrie, les services de renseignements militaires israéliens estiment que l'armée syrienne ressent durement les répercussions de la guerre civile. On estime qu'environ 30 000 soldats syriens ont été tués et qu'environ 90 000 ont été blessés, ce qui a considérablement affaibli l'armée du dictateur Assad qui ne compte plus qu'environ 200 000 soldats. Si l'armée d'Assad parvient à tenir certaines positions à l'échelle locale, elle a néanmoins perdu le contrôle sur environ 75 % du territoire syrien. La milice du Hezbollah est également profondément impliquée dans les combats en Syrie. Ses combattants, qui ont volé au secours d'Assad dans son pays, ont enregistré de grandes pertes, aussi bien en hommes tombés au combat qu'en matériel de guerre. Cette situation et la perte d'estime de cette milice au sein du monde arabe font que la puissance de cet « Etat dans l'Etat », comme on appelle la milice du Hezbollah au Liban, s'amenuise. Les réductions budgétaires en Iran affaiblissent encore davantage la milice du Hezbollah, qui subit en outre les conséquences d'avoir été taxée d'organisation terroriste par l'Union européenne, le flux des dons en provenance de l'Europe étant depuis en forte diminution. Cet affaiblissement ne signifie cependant pas forcément que cet ennemi juré d'Israël laisse ce dernier tranquille.

Sur le front sud d'Israël, le Hamas doit actuellement s'occuper de sa propre survie. Le Hamas, après avoir tourné

le dos à l'Iran et avoir tout misé sur l'Egypte dirigée par l'Association des Frères musulmans, se trouve maintenant totalement isolé suite aux changements politiques survenus dans le pays du Nil. L'Egypte considère maintenant le Hamas comme un ennemi. Erdogan, très occupé par les affaires internes en Turquie, lui prête aussi beaucoup moins d'attention. Le Hamas doit de plus combattre sur son propre terrain contre des mouvements islamistes encore plus radicaux qui revendiquent le pouvoir. Il s'ensuit que le Hamas se trouve dans une situation difficile, ce qui ne signifie toutefois pas qu'il soit moins agressif face à Israël.

En dépit de ces nouvelles positives, les services de renseignements militaires israéliens observent avec inquiétude le renforcement d'autres mouvements islamistes aux frontières de l'Etat juif. Israël, l'Egypte et l'Arabie saoudite semblent – de manière absolument non officielle – se rapprocher les uns des autres en raison de ces développements, car un front de plus en plus uni du jihad islamiste se forme face à eux – en Syrie, au Liban, sur la péninsule du Sinaï et au Yémen.

Il est également question, dans ce rapport de l'Aman, de la manière dont les ennemis d'Israël perçoivent la « menace israélienne ». Les forces hostiles à Israël estiment qu'en ce qui concerne la politique de sécurité, Israël est très bien préparé. Le Liban par exemple craint que la milice du Hezbollah ne provoque une réaction militaire israélienne qui pourrait entraîner des destructions à large échelle sur son territoire. On peut en déduire que les « Forces de défense d'Israël » savent très bien utiliser leur potentiel de dissuasion pour inciter leurs ennemis à une certaine retenue. **ZL ■**

SOCIÉTÉ

LA SITUATION DES CHRÉTIENS EN SYRIE

En Syrie, il n'est depuis longtemps plus question de renverser un dictateur cruel et de transformer le pays en une démocratie. Ce qui a commencé comme une guerre civile est devenu le foyer d'un conflit international que les musulmans livrent les uns contre les autres, mais également ensemble contre les chrétiens.



En Syrie, les chiïtes et les sunnites se combattent mutuellement, et les alaouites participent également à ces combats. Différentes organisations islamiques radicales actives au niveau international y sont également impliquées. On a l'impression que chacun combat contre tous les autres. Chaque mouvement impliqué voit qu'il y a en Syrie un vide, c'est-à-dire une opportunité d'établir un Etat théocratique islamique selon ses propres idées.

D'autres groupes encore sont impliqués dans cette lutte pour le pouvoir. Ils sont marginaux, ils ne s'identifient pas à ce but supérieur et sont les victimes collatérales de cette situation. Nous pensons en particulier aux chrétiens vivant en Syrie. Nous vous avons à plusieurs reprises informés de la situation difficile des chrétiens syriens, aussi bien sous la souveraineté d'Assad que durant la guerre civile qui fait rage depuis plu-

sieurs années. On sait qu'il y a eu des massacres, mais ce que la presse internationale a communiqué dernièrement donne l'impression qu'on est définitivement retombé au Moyen Age.

Au nord de la Syrie, les chrétiens ont été contraints de signer un contrat scellant leur défaite et leur asservissement à l'islam. Cela s'est passé dans le village de Raqqa et ses alentours. Ce village a été conquis par des combattants appartenant à l'organisation « Etat islamique en Iraq et au Levant » (ISIS). L'idéologie islamique radicale de cette organisation est très proche de l'idéologie d'Al-Qaïda, organisation terroriste malfamée. Ces combattants de l'organisation ISIS ont proposé trois options aux habitants de cette région : 1) la conversion à l'islam ; 2) la mort par l'épée de Mahomet ; ou 3) l'asservissement à l'islam. Les chrétiens ont choisi la troisième option, qui comprend toute une série de conditions.

Les chrétiens de ce village et de la région n'ont plus le droit de rénover les églises et les cloîtres, ils n'ont plus le droit de porter une croix sous quelque forme que ce soit et ils n'ont le droit de prier qu'à voix basse – dans une pièce dont les portes et les fenêtres ont été soigneusement fermées, cela afin que les musulmans n'entendent aucune parole relative à la foi chrétienne. Les chrétiens n'ont pas le droit d'organiser une cérémonie chrétienne hors de leurs églises. Ces « non-croyants » doivent témoigner du respect envers l'islam et se soumettre à la volonté des musulmans. Cela implique également : toute consommation d'alcool leur est interdite ; les femmes chrétiennes doivent s'habiller de manière vertueuse et conformément aux coutumes de l'islam ; les adultes doivent payer deux fois par année la djizîa, un impôt de protection dont le montant est proportionnel au revenu ; ils sont donc désormais soumis au droit islamique de la dhimma, qui règle le statut juridique des « protégés » non musulmans et a été instauré au huitième siècle apr. J.-C.

Ce contrat a été rédigé par Ibrahim al-Badri, chef local de l'organisation ISIS. Les musulmans ont fait savoir sur leurs réseaux sociaux que de tels contrats avaient été conclus. 20 personnalités chrétiennes ont contresigné ce contrat : elles se sont ainsi engagées à veiller à ce que les chrétiens respectent les conditions prescrites et jouissent ainsi de la protection du prophète Mahomet. Au cas où les chrétiens ne respecteraient pas les conditions prescrites, les musulmans sont autorisés à appliquer à leur égard le « droit de guerre » islamique. Bien que les règles de la dhimma aient été petit à petit abrogées au temps de l'Empire ottoman, il semble qu'on recommence à les appliquer dans certaines régions du monde au vingt-et-unième siècle.» **ZL ■**

HISTOIRE

DÉCOUVERTE DE TAMPONS DE TATOUAGE NAZIS

On rencontre encore en Israël des personnes portant sur l'avant-bras un numéro tatoué en bleu, marque indélébile que les nazis faisaient aux prisonniers lors de leur internement à Auschwitz-Birkenau.



On trouve encore un peu partout dans le monde des survivants de l'un des pires camps d'extermination nazis : Auschwitz-Birkenau. En Israël, de nombreuses personnes âgées ne cachent pas le numéro tatoué en bleu sur leur avant-bras, si bien qu'on peut les reconnaître comme étant des ex-prisonniers de ce camp malfamé. Ce numéro est un symbole terrible. Les personnes ainsi tatouées ont été autrefois dégradées et réduites à n'être qu'un numéro. Après la chute de l'Allemagne nazie, les Juifs emprisonnés dans le camp ont retrouvé leur nom, mais leur numéro est resté gravé dans leur chair. Eux et les membres de leur famille connaissent leur numéro par cœur. Nombreux sont ceux qui ont essayé de s'en débarrasser par des traitements médicaux.

Les personnes tatouées sont des preuves vivantes de cette pratique dégradante des nazis qui a enlevé à chacune le sentiment d'être un être humain. Auschwitz a été évacué par les nazis en toute hâte dès la fin de l'année 1944. Les prison-

niers ont alors dû entreprendre de cruelles marches de la mort. De nombreux documents ont été détruits. C'est pourquoi on n'avait jusqu'ici découvert qu'un seul tampon prouvant la pratique de tatouage des nazis. C'est seulement 69 ans après la libé-

ration d'Auschwitz par l'Armée rouge que quelques tampons de tatouage utilisés par les nazis sont réapparus. Ils ont été apportés au musée d'Auschwitz par une personne qui a souhaité conserver l'anonymat. La seule chose que le directeur du musée, Piotr M. A. Cywinski, a

déclarée au sujet de ces pièces est qu'elles sont réapparues à proximité immédiate de l'ex-camp d'extermination.

Il s'agit d'une partie seulement des tampons de tatouage que le personnel SS a utilisés à partir de 1942. Les tampons portant les chiffres 2, 3, 6 et 9 ont été conservés. Ils comportent une partie en bois dans laquelle sont enfoncés des clous formant le numéro. Ces tampons ont été

enfoncés dans l'avant-bras de chaque nouveau prisonnier lors de la procédure d'accueil. On versait ensuite de l'encre dans les blessures fraîches. C'était une procédure dégradante. Pour les Juifs, elle avait une implication pire encore. Il est en effet interdit aux Juifs pieux de mutiler leur corps par des tatouages. Pour eux, le tatouage est une forme de blasphème.

Le fait que quelques-uns de ces tampons ont été retrouvés a une importance historique énorme. On croyait jusqu'ici qu'un seul tampon avait été conservé : il se trouve au musée de médecine militaire à Saint-Petersbourg. Une copie de celui-ci est exposée dans le bloc 14 à Auschwitz. Le directeur du musée d'Auschwitz a qualifié de « significative » la remise des ces quelques tampons de l'époque nazie.

Colette Avital, la directrice de l'Association des survivants des camps nazis en Israël, qui est elle-même une survivante de l'Holocauste et une ex-députée du parti travailliste à la Knesset, a déclaré à ce sujet : « Compte tenu des doutes au sujet de la réalité de l'Holocauste qui sont exprimés de plus en plus souvent en public et sans crainte, la découverte de ces tampons utilisés à Auschwitz est d'une pertinence extraordinaire. Ils constituent une preuve supplémentaire à présenter à tous les négationnistes. » **ZL ■**

➔ « Compte tenu des doutes au sujet de la réalité de l'Holocauste qui sont exprimés de plus en plus souvent en public et sans crainte, la découverte de ces tampons utilisés à Auschwitz est d'une pertinence extraordinaire »

ECONOMIE

NOUVEAUX ACQUÉREURS DE GAZ NATUREL ISRAËLIEN

Les gisements de gaz naturel découverts par des entreprises israéliennes en Méditerranée au large des côtes d'Israël accordent au pays une indépendance énergétique. De plus, un décret de justice a autorisé la commercialisation de ce gaz à l'échelon international. Plusieurs contrats ont d'ores et déjà été signés.

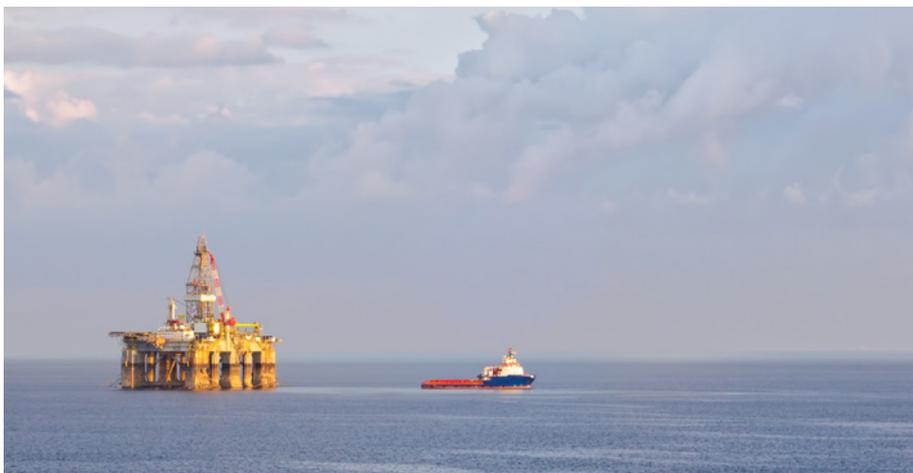
Nous vous avons informés au mois de mars que le marché énergétique d'Israël est en mouvement. Ce mouvement est essentiellement dû au fait que l'exploitation des gisements de gaz naturel découverts ces dernières années au large des côtes israéliennes a commencé. Nous avons écrit : « Depuis le printemps passé, du gaz naturel provenant du gisement "Tamar" est distribué dans le réseau israélien. Le producteur israélien de courant électrique "Delek" et l'entreprise américaine "Noble Energy" préparent activement l'exploitation du gisement "Léviathan". On ne sait cependant pas encore clairement comment le transport du gaz naturel provenant de ce gisement sera organisé. Il y a différentes options possibles : 1) utiliser un pipeline de gaz existant qui traverse la Grèce et la Turquie ; 2) utiliser une usine existante de production de gaz liquide à Chypre ; 3) effectuer le transport par bateaux ; 4) construire un nouveau pipeline de gaz depuis Israël vers la Jordanie et/ou l'Égypte. » Nous avons également annoncé que le premier acquéreur de gaz naturel du gisement "Léviathan", dont l'exploitation commencera en 2016/2017, sera la « Palestine Power Generation Company ».

Il y a quelque temps, les exploitants du gisement « Tamar » ont pu conclure deux grands contrats dans l'intervalle d'une semaine. Les actionnaires majoritaires « Delek Group » et « Noble Energy » ont conclu avec le Royaume hachémite de Jordanie un contrat de livraison de gaz naturel pour un montant d'environ 362 millions d'euros. Cela signifie qu'à partir de 2016, environ 1,8 milliard de mètres cubes de gaz seront livrés annuellement à la Jordanie pendant une période de 15 ans. La Jordanie et Israël ont été durement frappés

par les nombreux attentats et actes de sabotage commis sur la péninsule du Sinai contre les pipelines égyptiens. La Jordanie achetait autrefois 80 % de ses besoins en gaz naturel à l'Égypte. La livraison de gaz israélien à deux entreprises du Royaume hachémite de Jordanie constitue donc une très bonne alternative. Dans ce contexte, le quotidien israélien « *Haaretz* » et le journal en ligne « *Times of Israel* » ont annoncé que le gouvernement israélien estime que la vente de gaz naturel par Israël permettra d'améliorer ses relations avec les pays acquéreurs. 50 % du gisement « Tamar » et 40 % du gisement « Léviathan » sont autorisés à l'exportation.

En plus de ce premier contrat important, les actionnaires majoritaires « Delek Group » (qui détient 31,25 % des actions) et « Noble Energy » (qui détient 36 % des actions) ainsi que deux autres actionnaires plus petits ont annoncé avoir conclu un autre contrat de livraison durant une période de 15 ans. Deux entreprises privées de production de courant électrique situées à Alon Tavor et à Ramat Gavriel achèteront au total 4,5 milliards de mètres cubes de gaz provenant du gisement « Tamar ». La centrale électrique sise à Alon Tavor appartient à un complexe industriel exploité par « Tuvna », l'un des plus grands consortiums israéliens de denrées alimentaires. La centrale électrique sise à Ramat Gavriel, dans la région de Migdal HaEmek dans le nord du pays, appartient au consortium « Nilit », qui produit des fibres en nylon et du thermoplastique. Les exploitants du gisement « Tamar » avaient déjà conclu auparavant un contrat avec la centrale électrique « Sorek-IPP », une succursale de « Delek Group », qui utilisera l'énergie fournie pour faire fonctionner sa nouvelle usine de dessalement. 3,3 milliards de mètres cubes de gaz naturel seront livrés à la centrale électrique « Sorek-IPP » durant une période de 15 ans.

On ne sait pas encore quelle est l'étendue réelle du gisement « Tamar ». On estime que ce gisement contient environ 300 milliards de mètres cubes de gaz naturel. Les exploitants ont jusqu'ici un carnet de commandes portant sur environ 200 milliards de mètres cubes. Après la conclusion du contrat avec la Jordanie, les exploitants ont l'autorisation d'exporter encore 48,2 milliards de mètres cubes de gaz naturel du gisement « Tamar ». **AN**■





- ➔ C'est au Pr Marta Weinstock-Rosin qu'on doit le développement du médicament « Exelon » (rivastigmine), qui permet de soigner les symptômes modérés de la maladie d'Alzheimer

MÉDECINE

PRIX D'ISRAËL POUR LE DÉVELOPPEMENT D'UN MÉDICAMENT CONTRE ALZHEIMER

Le Pr Marta Weinstock-Rosin a enseigné à l'Université hébraïque de Jérusalem. Madame Weinstock-Rosin s'est occupée principalement des maladies dégénératives et a contribué de manière significative au développement d'un des rares médicaments contre la maladie d'Alzheimer ayant été commercialisés. Elle recevra au mois de mai une distinction de l'Etat d'Israël pour ses recherches.

Ceux qui ont appris à connaître cette Juive ultraorthodoxe déclarent généralement qu'elle leur a laissé une impression inoubliable. Cette Juive est tout à la fois une croyante très stricte, une partisante du féminisme et une scientifique qui pense de manière froide et logique. Elle a reçu le Prix d'Israël, la plus haute distinction de l'Etat d'Israël, pour la percée réalisée lors de ses recherches : pour sa contribution extraordinaire au développement du médicament « Exelon », qui a déjà aidé des millions de personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer dans le monde.

Le Pr Weinstock-Rosin a brisé d'innombrables tabous dans sa vie. Marta Weinstock est née à Vienne en Autriche en 1935 dans une famille juive. Après le rattachement de l'Autriche à l'Empire allemand, son père a dans un premier temps été arrêté. Sa famille, qui était en danger de mort, a cherché à fuir. Elle est finalement parvenue à se réfugier à Londres. Les choses se sont très mal passées dans cette ville pour cette grande famille – elle y a souffert entre autres de la faim – car, sans connaissance de la langue, il était impossible d'y trouver du travail. « C'est durant cette période », se rappelle la scientifique, « que j'ai

pour la première fois appris à gérer psychiquement des situations critiques. »

Après avoir enfin maîtrisé la langue du pays et s'être ainsi mieux adaptée à son nouvel environnement, Marta Weinstock a dû lutter au gymnase pour obtenir l'autorisation de se spécialiser dans les sciences naturelles. Ce domaine était en effet jusqu'alors exclusivement réservé aux hommes. Le même scénario s'est répété lorsque Marta Weinstock a voulu commencer des études universitaires dans ce domaine à Londres, mais elle est finalement parvenue à imposer sa volonté.

En 1969, alors qu'elle occupait depuis longtemps un poste d'enseignante à l'université à Londres, elle a décidé d'émigrer en Israël avec son mari Arnold Rosin – qui est devenu professeur en gériatrie à l'hôpital « Sha'are Zedek » à Jérusalem – et ses enfants. « Au début, je ne me sentais pas bien du tout en Israël. Il y faisait chaud et le climat y était oppressant. J'ai cependant aimé les gens et le pays. » Madame Weinstock-Rosin a obtenu le titre de professeur en 1981 et elle dirige depuis 1983 la faculté de pharmacologie à l'Université hébraïque de Jérusalem. C'est à cette époque qu'elle a commencé à s'occuper des traitements médicaux de maladies dégénératives

telles qu'Alzheimer et Parkinson.

C'est à elle qu'on doit le développement du médicament « Exelon » (rivastigmine), qui permet de soigner les symptômes modérés de la maladie d'Alzheimer. Les substances actives ont été brevetées en 1987 et la société de recherche appliquée de l'Université hébraïque de Jérusalem a proposé aux consortiums pharmaceutiques de les commercialiser. C'est finalement le consortium pharmaceutique « Novartis » qui assure la commercialisation du médicament « Exelon », lequel rapporte des milliards par années, car il s'agit du seul médicament de ce type.

Madame Weinstock-Rosin, qui a aujourd'hui 79 ans, a 20 petits-enfants. Elle est à la retraite depuis de nombreuses années, mais elle continue à faire des recherches. Elle a découvert, en collaboration avec son collègue le Pr Moussa Youdim, que de faibles doses de ladostigil permettent de diminuer la dégénération du cerveau. On est en train de réaliser en Israël et en Europe la deuxième série de tests cliniques à ce sujet.

Le Pr Weinstock-Rosin recevra le Prix d'Israël lors d'une cérémonie festive qui se déroulera le 6 mai, jour d'indépendance de l'Etat d'Israël. **ML ■**



בנין בית שלום
פפיקון - ציריך - שווייץ
BETH SHALOM BUILDING
BETH SHALOM FLÜGEL
PFAFFIKON - ZÜRICH - SCHWEIZ

MÉDECINE

NOUVELLE CERTIFICATION POUR « ASSAF HAROFEH »

Nous soutenons le « Assaf Harofeh Medical Center » depuis de nombreuses années. Cet hôpital a reçu il y a quelque temps la certification internationale de qualité JCI.



**LE DR MORDECHAI WARON,
EX-MÉDECIN-CHEF DE
L'HÔPITAL « ASSAF
HAROFEH » EN ISRAËL**

La « Joint Commission International » (JCI) est une certification internationale de qualité concernant le management interne d'un hôpital. Ce processus contrôle si les déroulements internes à l'entreprise garantissent une qualité élevée constante des traitements et des soins.

600 critères sont contrôlés, entre autres : les droits des malades ; la continuité de l'approvisionnement médical ; la formation des collaborateurs ; les structures et les processus internes à l'entreprise. L'hôpital « Assaf Harofeh » s'est soumis au processus de certification JCI : celui-ci nécessite beaucoup de temps et est onéreux, mais favorise grandement l'apprentissage.

Le certificat JCI est le plus pertinent pour un hôpital. Il a été introduit en 1951 pour les hôpitaux américains et il a été constamment développé depuis. Le certificat JCI, qui tient compte de spécificités nationales, s'est imposé dans le monde entier.

Dans le cadre de ce processus de certification, l'hôpital doit premièrement remplir de très nombreux formulaires – on devrait plutôt parler de livres – concernant l'organisation des déroulements internes à l'entreprise. Ces informations rassemblées par l'hôpital lui-même sont suivies de visites de plusieurs jours par des certificateurs qui viennent contrôler de manière sélective les données fournies.

Ces certificateurs sont des collaborateurs de JCI. On connaît des cas où la certification a été refusée à des hôpitaux parce que ceux-ci n'avaient pas atteints le nombre de points exigés.

Chacun peut suivre les résultats, car la réponse à toutes les questions est soit « oui », soit « non ». Dans les questionnaires de JCI, il est demandé par exemple : Les

soins médicaux apportés à chaque malade sont-ils tous documentés dans un dossier personnel ? Les personnes admises aux soins intensifs reçoivent-elles des soins dans un laps de temps déterminé ? Concernant les soins thérapeutiques, l'hôpital a-t-il mis par écrit des directives précises ou a-t-il défini des étapes de traitement ? La réponse ne peut être que « oui » ou « non ». JCI est taillé sur mesure pour un hôpital. Tous les domaines – allant de la cuisine à la salle d'opération – sont contrôlés sur la base d'un catalogue comprenant 13 chapitres, 250 normes et plus de 1 500 éléments mesurables.

La « Joint Commission International » (JCI) est une partenaire de l'« Organisation mondiale de la Santé » (OMS). Elles ont développé ensemble six objectifs de sécurité pour les patients.

1. Identification correcte des patients.
2. Communication plus efficace.
3. Amélioration de la sécurité des médicaments, attention accrue.
4. Contrôle que l'opération est réalisée au bon endroit, selon le bon procédé et sur la bonne personne.
5. Diminution du risque d'infections liées au traitement.
6. Diminution du risque que le patient fasse une chute et se blesse.

Le Dr B. Davidson, directeur du « Assaf Harofeh Medical Center », a déclaré à ce sujet : « Nous considérons cette certification comme une opportunité de nous améliorer et d'élargir encore les critères de qualité que nous nous étions fixés dans de nombreux domaines. » Il a remercié cordialement tous les collaborateurs et les médecins de l'hôpital qui, en travaillant durement pendant des semaines, ont contribué au succès de cette certification. **Dr. M. Waron** ■

LA DERNIÈRE ATTAQUE

CONTRE ISRAËL

LA BIBLE ET ISRAËL

➔ **Zacharie 14,2 :**
*« Je rassemblerai toutes les nations pour
 qu'elles attaquent Jérusalem »*

de Norbert Lieth

Les nations du monde sont de plus en plus hostiles à Israël. Un jour, elles marcheront effectivement toutes contre Israël : cela se produira à la fin de la période de grande tribulation. Le prophète Zacharie a parlé de cela : « Voici qu'arrive un jour pour l'Éternel, et l'on partagera au milieu de toi le butin qu'on t'a pris. Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem : la ville sera prise, les maisons seront pillées, et les femmes violées ; la moitié de la ville partira en exil, mais le reste du peuple ne sera pas éliminé de la ville. L'Éternel sortira et combattra contre ces nations, comme il combat le jour de la bataille. Ses pieds se poseront, ce jour-là, sur le mont des Oliviers qui est vis-à-vis de Jérusalem, du côté est. Le mont des Oliviers se fendra par le milieu, d'est en ouest, et une très grande vallée se formera. Une moitié de la montagne reculera vers le nord, et une moitié vers le

sud. Vous fuirez alors la vallée de mes montagnes, car la vallée des montagnes s'étendra jusqu'à Atzel ; vous fuirez comme vous avez fui devant le tremblement de terre, lors du règne d'Ozias sur Juda. L'Éternel, mon Dieu, viendra avec tous ses saints. Ce jour-là, il n'y aura pas de lumière, de froid ni de glace. Ce sera un jour unique, connu de l'Éternel, et qui ne sera ni jour ni nuit, mais vers le soir il y aura de la lumière » (Za 14,1-7).

Cette dernière guerre avant le retour visible du Seigneur Jésus avec puissance et gloire sera très probablement la bataille d'Harmaguédon, car il est question ici non pas d'une seule nation, mais de « toutes » (v. 2). En outre, Zacharie parle dans ce contexte du retour visible et triomphal de Jésus avec tous ses saints pour soumettre les peuples qui combattent contre Israël et, immédiatement après, il parle de l'établissement du royaume messianique. Cet événement

n'a pas encore eu lieu par le passé : il s'agit du jour où Jésus posera ses pieds sur le mont des Oliviers, qui se fendra alors en deux parties. Dans ce contexte, il convient de relever les expressions suivantes : « Voici qu'un jour arrive pour l'Éternel... » (v. 1) ; « le jour de la bataille... » (v. 3) ; « Ses pieds se poseront, ce jour-là... » (v. 4).

Ce texte nous donne un résumé des événements relatés dans les chapitres 12 et 13 du livre d'Ésaïe. Les événements relatés là sont repris et leur développement est révélé. Nous devons, pour obtenir une vue d'ensemble, rassembler à la manière des pièces d'un puzzle les descriptions, car celles-ci ne sont pas forcément données dans l'ordre chronologique. L'ordre chronologique pourrait être le suivant :

Selon Zacharie 12, Jérusalem sera d'abord attaquée par les pays environnants et cela provoquera également une

guerre civile (12,2 ; 14,14). L'attaque du roi du nord, derrière lequel se tiennent Gog du pays de Magog et ses alliés, pourrait coïncider avec cette première attaque. Il est fort probable que ces alliés soient essentiellement des pays islamiques. Par la suite, Jérusalem sera assiégée par toutes les nations et cela provoquera une guerre terrible (12,3). Les deux tiers de la population israélienne périront dans cette guerre (13,8). Puis Jérusalem sera prise et la moitié de la population de la ville sera emmenée en captivité (14,2). Alors le Seigneur Jésus interviendra pour combattre contre les nations, ce qui ne doit pas forcément coïncider avec son retour visible. Il dirigera les événements de telle sorte que les ennemis seront vaincus (14,3). Les chevaux s'effaroucheront, les cavaliers seront frappés de folie et les peuples d'aveuglement (12,4). Cela signifie que toute la stratégie guerrière dont on est si fier de nos jours et que les médias démontrent et commercialisent deviendra chaotique. Le Seigneur commencera à détruire les nations ennemies (12,9 ; 14,3), ce qu'il fera par des événements surnaturels (14,12-13). Le mont des Oliviers se fendra en deux parties pour que les Juifs puissent fuir et soient protégés (14,4-5). Le reste de la population d'Israël et de Jérusalem qui aura survécu à ces événements invoquera le nom du Seigneur et sera protégé (13,9 ; 12,8). Ainsi, la moitié de la population de Jérusalem, que les nations ne pourront pas détruire, se fortifiera dans le Seigneur et se défendra contre ses agresseurs (12,5,8). La population de Juda sera sauvée la première, parce que les deux-tiers d'entre elle auront déjà péri (12,6-7). Le Seigneur Jésus apparaîtra alors de manière visible à son peuple (14,5). Son peuple verra celui qu'il avait transpercé (12,10) et il s'en repentira de tout cœur (12,10-14). Le Seigneur Jésus lui pardonnera alors : Israël naîtra de nouveau en recevant le Saint-Esprit, et le royaume messianique sera édifié (13,1-6 ; 14,6-21).

Le texte de Zacharie 14,1-5 se lit comme un reportage de guerre transmis en direct par un journaliste. Après d'innombrables guerres qui se sont déroulées au cours de milliers d'années, depuis Caïn et Abel jusqu'à nos jours, il s'agira du dernier reportage de guerre. « Voici qu'arrive un jour pour l'Éternel, et l'on partagera au milieu de toi le butin qu'on t'a pris » (v. 1). Le début de ce reportage est impressionnant : « Voici

qu'arrive un jour pour l'Éternel » ! Les nations avaient pensé tout différemment : « Il nous faut éliminer la pierre pesante que représente Jérusalem, il nous faut détruire cette ville rebelle qui nous contrarie. » Pour les Nations unies, Jérusalem sera l'unique et dernier obstacle à l'établissement d'un royaume mondial humaniste, dans lequel le Dieu d'Israël n'aura aucune place. « Si nous arrivons à la mettre à l'écart, nous serons enfin tranquilles : cela nous est possible, c'est le moment opportun, c'est notre jour ! » Ce dont les peuples ne se doutent pas, c'est que « leur » jour deviendra : « ... un jour pour l'Éternel. » Le « jour des nations », les peuples veulent rayer Jérusalem de la surface de la terre. Ce jour deviendra le « jour de l'Éternel », où il punira les nations.

Il est stupéfiant que toutes les nations du monde seront jugées « à » et « dans » Jérusalem. Les peuples guerriers ne seront pas détruits à un endroit quelconque dans le monde, mais en un point bien précis de notre planète : à Jérusalem !

Nous voyons en Zacharie 1,10-11 comment Dieu observe les peuples et leurs actions à l'égard de Jérusalem. Dans les versets 14-15, il nous est dit que Dieu « éprouve une grande jalousie envers Jérusalem et Sion » et « une grande irritation contre les nations » hostiles à Jérusalem. Nous apprenons dans le chapitre 2 que Dieu a jugé les empires qui s'en sont pris à Jérusalem et à Juda et que les habitants d'Israël et de Jérusalem sont pour Dieu comme la prune de son œil. Dans le chapitre 3, Satan est réprimandé, car il s'est tourné contre Jérusalem, la ville choisie par Dieu. Dans Zacharie 12,9, le Seigneur annonce qu'il va détruire toutes les nations qui se sont rassemblées contre Jérusalem. Jérusalem deviendra « une pierre lourde » contre laquelle les peuples s'écorcheront (12,3). Dans Zacharie 14,12-13, il nous est montré comment le Seigneur juge les nations et dans Zacharie 14,2, c'est lui-même qui les rassemble à Jérusalem pour les juger : « Je rassemblerai toutes les nations pour qu'elles attaquent Jérusalem. » Les nations pensent s'y rassembler de leur propre initiative, mais c'est l'Éternel qui les y attire pour les juger. Le point culminant est alors atteint et Dieu est sur le point d'intervenir en faveur de Sion. Les actions des nations contre Jérusalem sont la goutte qui fait déborder le vase : les peuples sont mûrs pour le jugement. ■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch

JOURNAUX:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance, IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0, BIC: POFICHBEXXX
ou: ZKB, IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5, BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale, IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSST-FRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut, IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70, BIC: SKHDE6W

Belgique: Banque de La Poste, IBAN: BE78 0003 2519 1486, BIC: BPOTBEB1
Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/Dübendorf, 0000 Suisse

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAËL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI

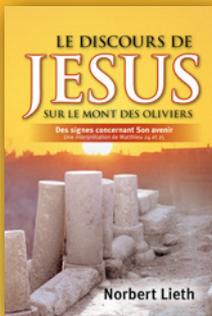
Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo;
AN = Antje Naujoks

Littérature: Prophetie & Israël

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Le discours de Jésus sur le mont des Oliviers

Norbert Lieth expose d'une manière détaillée les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations prophétiques de la Bible contenues dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers. Sur base de ce dernier, vous pourrez discerner correctement les événements à venir. Que de choses vous apprendrez grâce à ce discours sur le mont des Oliviers avec sa parabole des dix vierges. Vous serez encouragé à ne pas sombrer dans la dépression de ce monde, mais à mettre tout votre espoir dans le retour de Jésus.

Relié, 175 pages,
No de commande 190008
CHF 12.00, EUR 8.50



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Prophétie & Israël



DR. ROGER LIEBI

Vivons-nous vraiment au temps de la fin ? Plus de 175 prophéties accomplies

Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible. Laissez-vous entraîner dans une attitude d'attente du prochain retour de Jésus! Chaque chrétien devrait lire ce livre.

Relié, 423 pages
N° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante. Ce que le Dieu vivant révèle succinctement par le prophète Daniel est un encouragement pour chaque chrétien et devrait porter les sceptiques à la réflexion.

Brochure, 52 pages
N° de commande 190003
CHF 6.00, EUR 4.00

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Sache que ...

«Sache que...» sont les mots introductifs d'un texte qui dépeint les derniers jours avant le retour de Jésus. Cette description est plus actuelle que jamais – elle annonce ce qui nous est présenté chaque jour dans les médias, par exemple des révolutions, des bouleversements politiques, la globalisation, des changements religieux, des crises financières, l'anarchie et la dégradation des valeurs. Où tout cela conduit-il? A quoi faut-il s'attendre? Peut-on encore sauver le monde? Y a-t-il un tournant vers le positif? La Bible nous donne la réponse. La lecture de cette brochure vous informera.

Brochure, 24 pages
Bestell-Nr. 190007
CHF 1.50, EUR 1.00

Prophétie & Israël



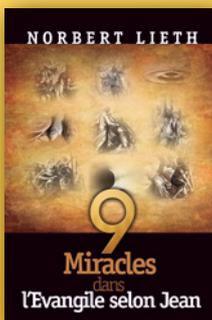
NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

Livre de poche, 104 pages
N° de commande 190001
CHF 7.00, EUR 5.00

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

9 Miracles dans l'Evangile selon Jean

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu. L'auteur a suivi leurs traces et a découvert des choses étonnantes. Des faits insignifiants apparaissent soudainement sous un nouvel éclairage.

Livre relié, 150 pages
N° de commande 190006
CHF 11.50, EUR 8.00

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

L'Etat juif, même contrariant, est une nécessité pour le salut du monde!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité?

Livre de poche, 160 pages
N° de comm. 190600
CHF 8.50, EUR 6.00

Nouveauté!

Un sujet épineux Le don d'organes

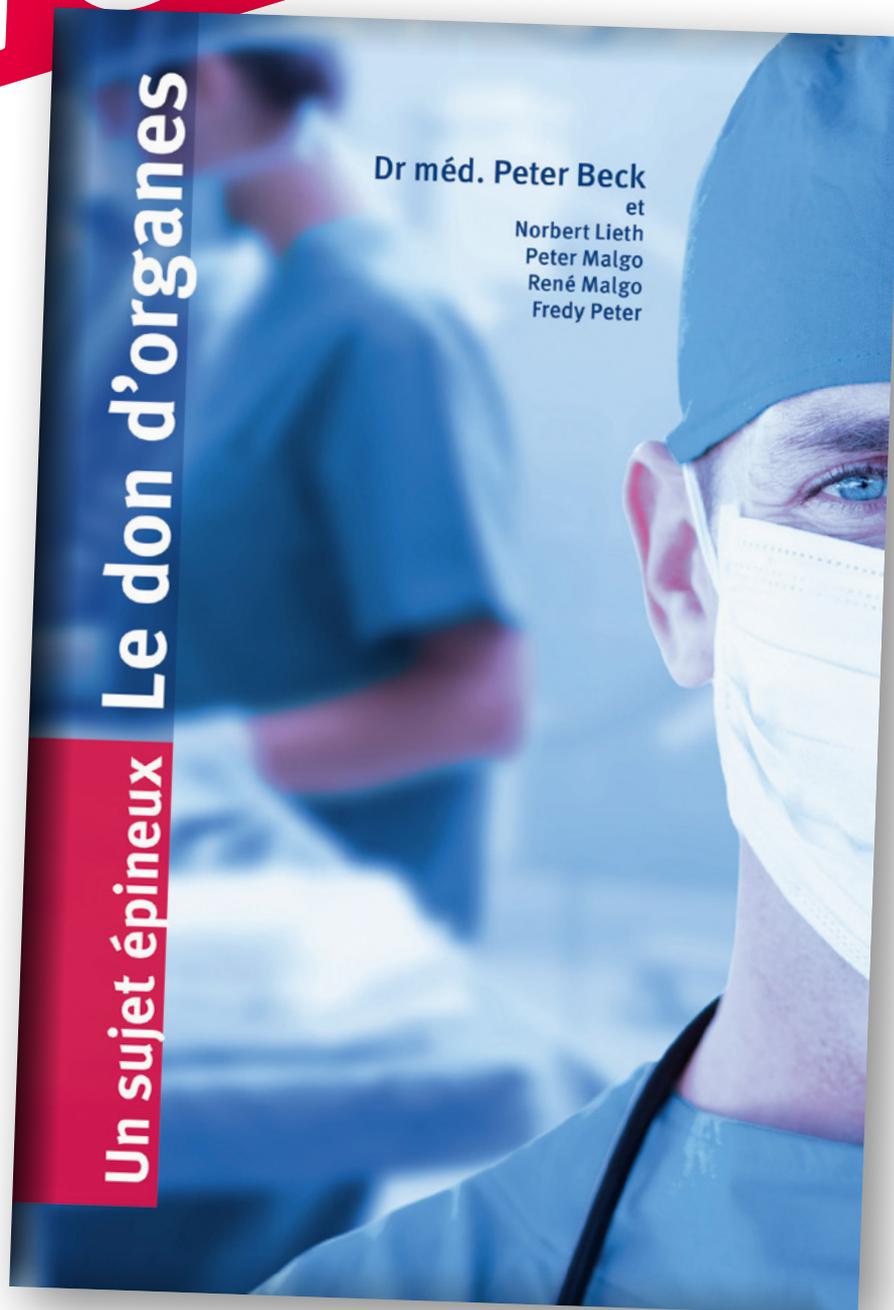
Dr méd. Peter Beck
et Norbert Lieth, Peter Malgo,
René Malgo, Fredy Peter

Même après notre mort nous pouvons encore réaliser de bonnes choses en faisant le don de nos organes pour que d'autres gens puissent continuer à vivre. Tel est du moins le point de vue de nombreux médecins et défenseurs de l'éthique.

La plupart des gens qui refusent de donner leurs organes craignent que ceux-ci puissent leur être enlevés déjà avant leur mort constatée. Cette peur n'est pas injustifiée.

Une prise de position bibliquement fondée concernant le don d'organes.

Brochure, 16 pages
n° de commande 190011
CHF 1.50, EUR 1.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch